

JEAN-CLAUDE MARSAN - TEX DAWSON

Carnets du mont Royal

Extraits



Les heures
bleues



COTE-DES-NEIGES
NOTRE-DAME-DE-GRACE

AV LACOMBE
CH DE LA COTE-DES-NEIGES

CH QUEEN-MARY
AV SWAIL
AV BECELLES

AV HIGHERWOOD
AV FOREST-HILL

WESTMOUNT
SUMMIT CR
PARC SUMMIT

AV CEDAR
AV MONTROSE
AV THORNHILL

AV HELL
AV WOOD
AV ATWATER

Collège Jean-de-Brebeuf
École des hautes études commerciales
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BOUL EDOUARD-MONPETIT
ÉDOUARD-MONPETIT

AV LOUIS-COLIN
Collège Notre-Dame
Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal
Parc de l'Ange-Angel
Université de Montréal
École polytechnique
Parc Vincent-et-Tony
Sommet Outremont 211 m

Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
Cimetière Mont-Royal

CH REMEMBRANCE
Pavillon du lac aux Castors
Lac aux Castors
Maison Smith
Abri
Parc du Mont-Royal
Châlet
Belvédère Kondarank
Tour de diffusion
Sommet Mont-Royal 233 m
Tour de communication
Croix de Notre-Dame

AV CEDAR
AV DES PINS
Centre universitaire de santé McGill
(Hôpital général de Montréal)
Parc Pury-Walters
Parc des Pins-Redpath Crescent
Redpath Crescent
AV DES PINS

ARRONDISSEMENT DEVILLE-MARIE

ARRONDISSEMENT D'OUTREMONT



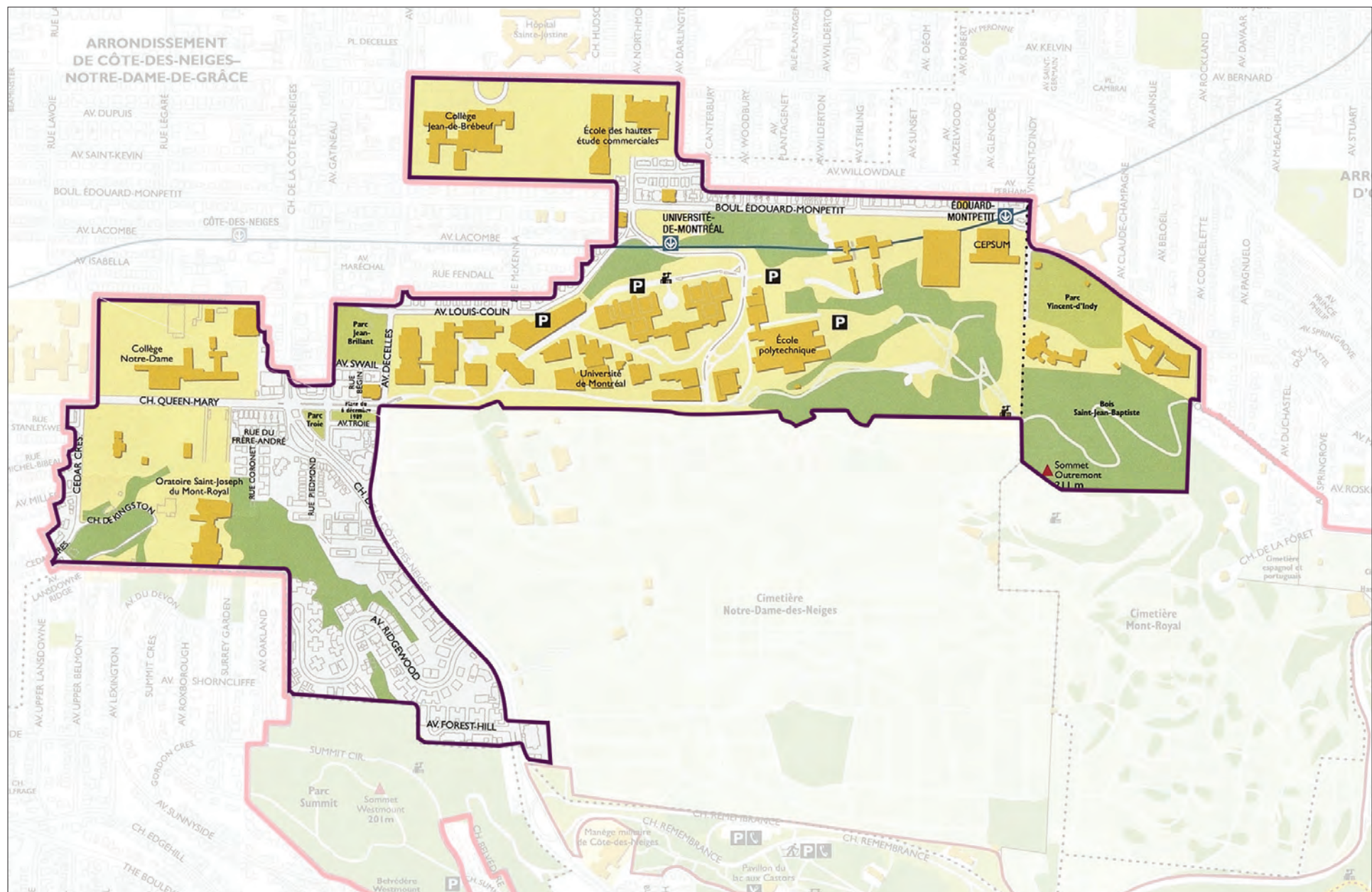
ARRONDISSEMENT DU PLATEAU-MONT-ROYAL

Parc Jeanne-Mance
Belvédère Camilien-Houde
Monument Sir-Georges-Étienne-Carrier
Quartier général des incendies
Place de l'Éclaircie-Lévesque
AV DU PAVÉ

Hôpital Royal-Victoria
Hôpital neurologique de Montréal
Stade Molson
Musée des Hospitales de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Hôtel-Dieu du CHUM
RUE DES PINS

Université McGill

AV DE L'HÔTEL-DE-DIEU



Le flanc nord du mont Royal

À PARTIR DU LAC AUX CASTORS IL EST POSSIBLE, en longeant le chemin Remembrance, d'accéder au cimetière Notre-Dame-des-Neiges et, en le traversant selon les indications fournies, de se rendre à un autre belvédère, aménagé ces dernières années sur le flanc nord de la montagne, tout près du sommet Outremont (211 mètres). Le panorama y est fort différent de celui qui s'ouvre devant le belvédère Kondiaronk, et instructif à plus d'un aspect.

Par temps clair, on y perçoit au loin, de couleur mauve, la chaîne des Laurentides, ces montagnes qui, à leur origine, ont dû ressembler au massif de l'Himalaya. Mais comme elles comptent parmi les plus anciennes de la planète, leurs

sommets ont été aplanis et arrondis systématiquement pendant des centaines de millions d'années par l'érosion et le passage successif des glaciers. Lors de la fonte de la dernière glaciation, la « wisconsienne », amorcée il y a quelque 12 500 ans, cette chaîne de montagnes, qui fait partie intégrante du Bouclier canadien, a contribué à contenir les eaux de la mer de Champlain.

Le paysage urbain tout proche est composé principalement de bâtiments résidentiels variés, depuis les maisons unifamiliales jusqu'aux immeubles à appartements, parsemés d'édifices à vocation institutionnelle. Le campus de l'Université de Montréal occupe pour sa part une bonne

LE FLANC NORD DU MONT ROYAL

occupé, entre autres, par le campus de l'Université de Montréal et l'Oratoire Saint-Joseph.

partie du flanc nord du mont Royal. Comme le mont Royal a constitué un bouclier au développement de la ville qui, du fleuve, montait à l'assaut des terrasses de l'île montréalaise, le développement de ce secteur est plutôt récent, ayant été rendu possible, à partir du début du XX^e siècle, par l'arrivée des tramways, puis des trolleybus.

96 Un chemin champêtre, qui traverse le bois Saint-Jean-Baptiste, permet de descendre du belvédère d'Outremont jusqu'au boulevard Mont-Royal et d'aboutir tout près de l'ancienne maison mère des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, acquise en 2003 par l'Université de Montréal et connue comme le pavillon 1420, boulevard Mont-Royal.

Pour sa valeur patrimoniale, cet imposant édifice se classe au neuvième rang de 80 bâtiments à vocation religieuse de l'île de Montréal. Lové dans un écrin de verdure dominant l'arrondissement d'Outremont, cet immeuble de style Beaux-Arts, érigé en 1923-1925, est l'œuvre des architectes Joseph Dalbé Viau et Joseph Venne, lesquels participeront également à la réalisation du collège Jean-de-Brébeuf et



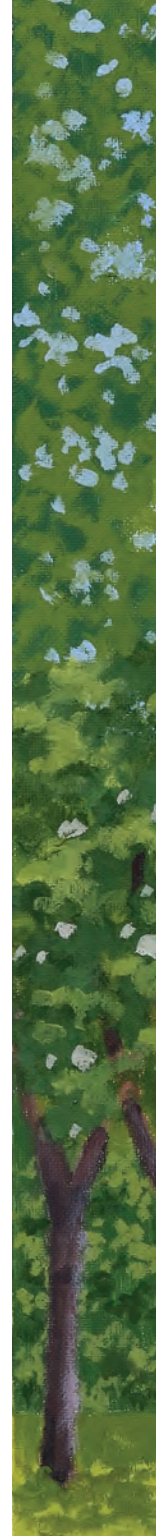


Tex Dawson



L'Ancienne maison-mère des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, devenu le pavillon « 1420, boulevard Mont-Royal », de l'Université de Montréal.

PENSIONNAT DU SAINT-NOM-DE-MARIE —>
628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine





Tex Dawson

de l'oratoire Saint-Joseph sis dans le voisinage. Sa superbe chapelle est une réplique à l'échelle réduite de la basilique Sainte-Marie-Majeure, à Rome, inaugurée en 432. Une imposante fresque, réalisée par Guido Nincheri, un artiste d'importance historique nationale, y agrémente le chœur et un orgue Casavant réputé (*opus* 1150) en domine les portes d'entrée.

Le site du pavillon 1420, boulevard Mont-Royal offre une vue en plongée sur un autre imposant édifice patrimonial, le Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie (628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine). Érigé en 1903-1905 à la demande de la Congrégation des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, celui-ci n'est pas inclus dans l'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE ET NATUREL DU MONT-ROYAL. L'institution offre l'enseignement

LE PAVILLON ROGER-GAUDRY DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL —>

Un des aspects dont on ne parle plus aujourd'hui, considérant que le campus de l'Université de Montréal est maintenant desservi par deux stations de métro, celles de l'Université de Montréal et d'Édouard-Montpetit, c'est l'accessibilité au pavillon principal. À la suite à son inauguration, en 1943, les étudiants dénoncèrent pendant des années les piètres conditions de transport pour y accéder et la « demi-journée » d'efforts nécessaire pour gravir les escaliers jusqu'à son entrée « principale » !





Tex Dawson

secondaire aux jeunes filles et partage ses locaux avec l'École de musique Vincent-d'Indy. L'édifice s'impose par sa façade néoclassique, pourvue d'un portique et de trois dômes. Un autre édifice public tout près, celui de l'Hôtel de ville d'Outremont, présente également une façade néoclassique mais de loin plus modeste!

102 En cheminant vers l'ouest sur le boulevard Édouard-Monpetit, le visiteur côtoie le campus de l'Université de Montréal. Établi à l'origine dans le Quartier Latin, situé à l'est du centre-ville actuel, ce campus a migré vers la montagne à la suite d'un incendie qui a ravagé, à l'automne 1919, son pavillon principal sis à l'angle sud-est des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Ce déménagement a été privilégié par le recteur de l'époque, monseigneur Vincent Piette, qui jugeait l'atmosphère des campus champêtres des universités américaines préférable, pour les étudiants, à l'animation urbaine régnant alors dans ce Quartier latin.

La Ville de Montréal a fourni gratuitement le terrain pour l'établissement du nouveau campus. Il s'agissait du site d'une ancienne carrière qui longeait à l'époque

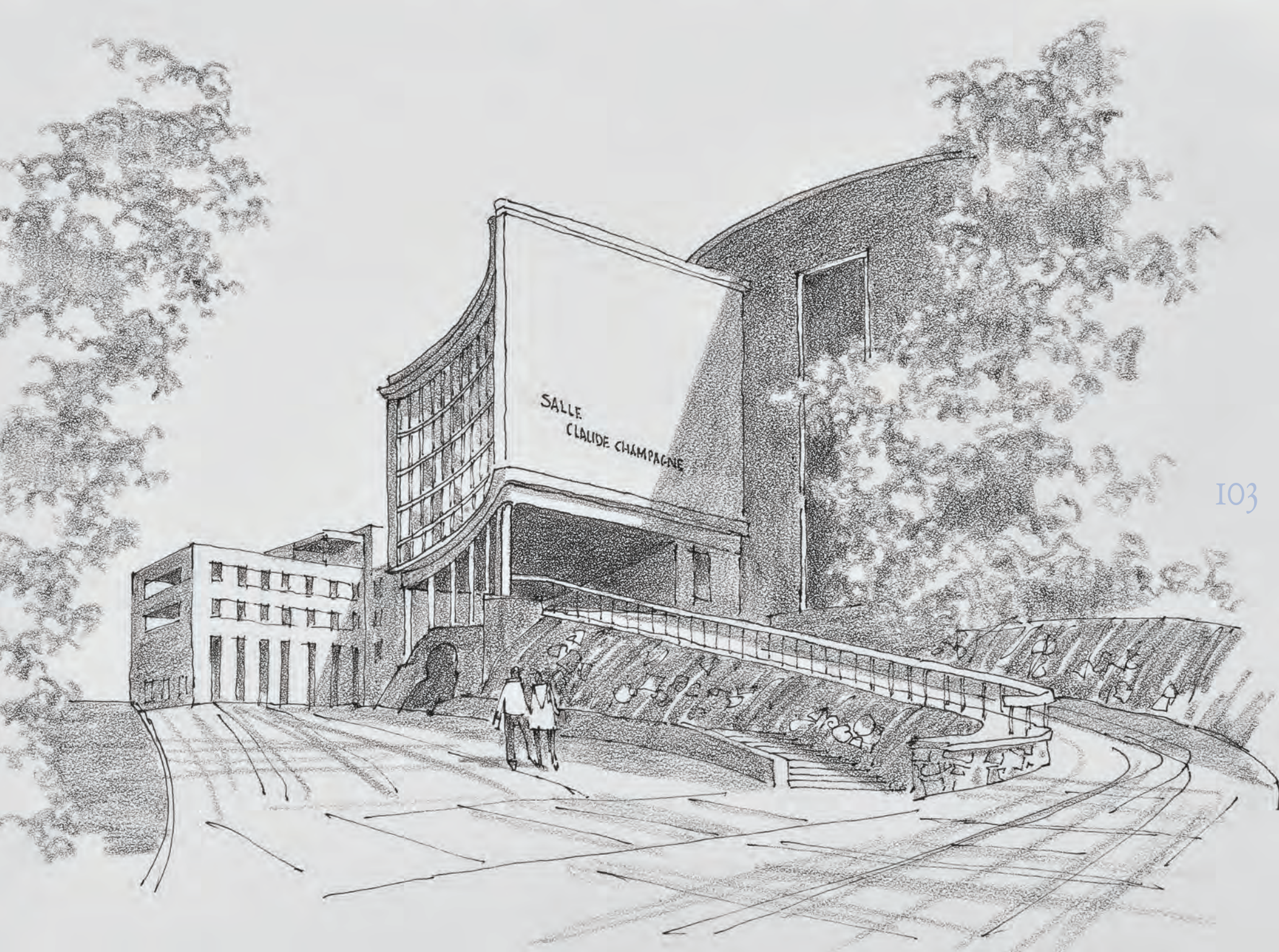


HÔTEL DE VILLE D'OUTREMONT

Aujourd'hui, mairie de l'arrondissement du même nom,
543, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE →

220, avenue Vincent-d'Indy



le boulevard Mont-Royal. C'est ce qui explique que le pavillon principal et plusieurs autres au sein du campus, identifiables par leur revêtement de brique beige, présentent une orientation différente de celle du boulevard Édouard-Montpetit.

Cherchant à conférer au nouveau campus une identité propre, qui se démarque de celle de la ville, l'urbaniste Jean-Claude La Haye a conçu, en 1963, le plan directeur d'aménagement qui nécessitera la suppression du boulevard Mont-Royal à l'ouest de la rue Vincent-d'Indy. On accédera désormais au campus à partir du boulevard Édouard-Montpetit, par le chemin de la Rampe, et, à partir de l'avenue Decelles, par le chemin de la Tour.

Le pavillon Roger-Gaudry, connu comme le « pavillon principal », domine majestueusement ce campus à flanc du mont Royal. Il est considéré comme un des plus spectaculaires, si ce n'est le plus spectaculaire, de tous les pavillons universitaires au Canada. Conçu par le célèbre architecte Ernest Cormier, en 1926, il ne sera inauguré que le 3 juin 1943, sa construction ayant été freinée par

les restrictions budgétaires engendrées par la Grande Crise des années 1930.

De style Art déco, surmonté d'une tour svelte visible d'une bonne partie de la région, ce pavillon monumental présente des volumes fort bien articulés qui s'agrippent avec force au flanc de la montagne. Malgré son allure moderne, ce complexe perpétue cependant l'architecture traditionnelle qui caractérise nombre d'institutions catholiques montréalaises. Son plan ne diffère guère, en effet, de celui conçu un demi-siècle plus tôt par l'architecte Victor Bourgeau pour l'Hôtel-Dieu et pour l'ancien couvent des Sœurs Grises, boulevard René-Lévesque, occupé aujourd'hui par l'Université Concordia.

Le belvédère longeant le pavillon Roger-Gaudry permet d'apprécier la première véritable intégration du campus de l'Université de Montréal dans la grille urbaine. Celle-ci résulte du recyclage, dans les années 1970, de l'ancien couvent de Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception (lequel sera agrandi à la fin des années 1990) pour loger la faculté de l'aménagement, et de



MONUMENT À ÉDOUARD-MONTPETIT

Avocat de formation, Édouard Montpetit (1881-1954) alla se former à Paris dans le domaine des sciences politiques et sociales. Il fut particulièrement actif à l'Université de Montréal, entre 1920 et 1950, à titre de secrétaire général, doyen de la faculté des sciences sociales et membre du Conseil d'administration et cela, tout en continuant à enseigner en droit et à l'École des Hautes Études Commerciales. Son monument fut inauguré en 1967 et le nom de l'avenue Maplewood, bornant le campus, fut changé la même année pour celui du boulevard Édouard-Montpetit.

l'érection, à proximité, de la nouvelle école des Hautes Études Commerciales (HÉC), inaugurée en 1996. Ces deux édifices encadrent un accueillant jardin public qui, étant accessible à partir du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, de l'avenue Darlington et du boulevard Édouard-Montpetit, constitue un pôle d'accès au campus et à la station de métro Université de Montréal située tout près.

La nouvelle école des HÉC, conçue par l'architecte Dan Hanganu, s'avère le pavillon le plus convivial de tout le campus ; visiter au rez-de-jardin l'Atrium Hydro-Québec, à la fois cafétéria, lieu de passage et de rencontre, permet d'en faire l'expérience. Il s'agit d'un véritable jardin d'été comme d'hiver, fort accueillant, largement ouvert sur une nature aux arbres centenaires et qui vit au rythme des heures et des saisons. Il vaut la peine également de compléter cette visite par celle du restaurant Le Cercle, aménagé au sixième étage, car l'endroit offre la vue la plus complète et la plus impressionnante du pavillon Roger-Gaudry.

Le nouvel édifice des HÉC a été érigé sur une partie du site, conservé jusqu'alors à l'état naturel, du collège Jean-de-Brébeuf voisin. En quittant l'immeuble par l'entrée principale, on accède au chemin de la Côte-Sainte-Catherine qui mène à cette institution fondée par les Jésuites et surtout fréquentée par l'élite canadienne-française. Érigé, en 1927-1928, selon les plans des architectes Dalbé Viau, Alphonse Venne et Alphonse Piché, le collège se distingue principalement par sa façade de style Beaux-Arts, laquelle, soulignée par un portique néo-baroque, affiche une symétrie bien équilibrée.

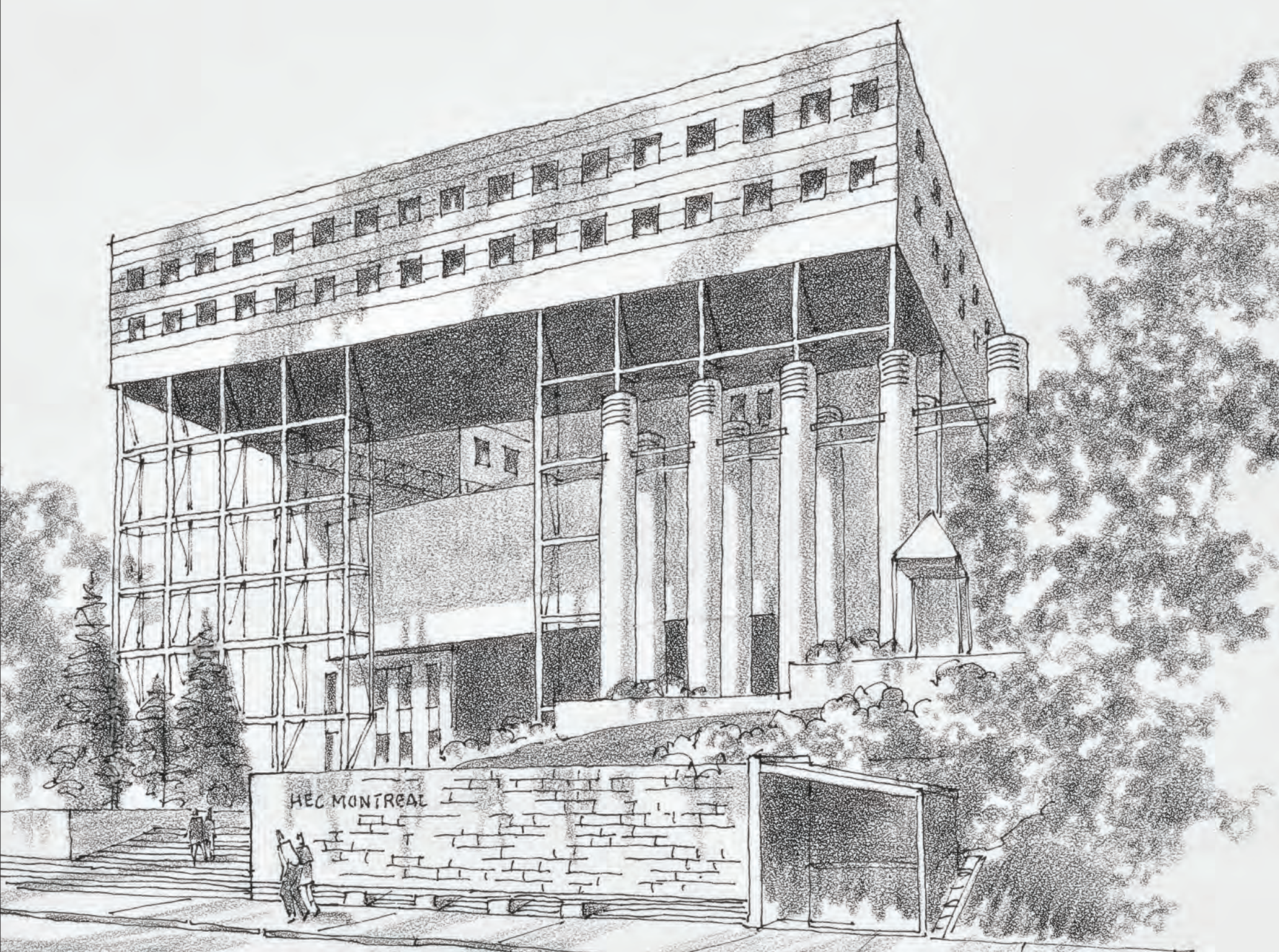
Deux autres édifices religieux, intégrés à l'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE ET NATUREL DU MONT-ROYAL, méritent le déplacement : le collège Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et l'oratoire Saint-Joseph. Pour les atteindre, il faut emprunter l'avenue Decelles en direction sud. En croisant l'avenue Jean-Brillant, on y découvre la précédente école des Hautes Études Commerciales, érigée en 1969-1970, aux allures de *bunker*... comme quoi les styles architecturaux se succèdent mais ne se ressemblent pas nécessairement et ne sont pas tous attrayants!



L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES (HÉC) —>

3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine



HEC MONTREAL

Face à cet austère pavillon se déploie un petit parc aménagé après la démolition malheureuse de bâtiments qui conféraient jadis un caractère villageois à ce secteur de la Côte-des-Neiges. Son nom, Jean-Brillant, n'est pas sans rappeler un désastre historique d'une tout autre ampleur. Originaire du comté de Rimouski, diplômé de l'Université Saint-Joseph, au Nouveau-Brunswick, Jean Brillant participa les 8 et 9 août 1918, à titre de lieutenant du 22^e bataillon canadien-français, à la bataille d'Amiens dont les Alliés sortirent vainqueurs. Lui, il n'en sortit pas vivant et reçut, à titre posthume, la croix de Victoria pour sa « conduite exceptionnelle ».

Quelques pas plus au sud, l'avenue Decelles débouche sur le chemin Queen-Mary. À l'angle sud-est, sur le site même du cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, se dresse, fière et isolée, une maison historique dite « la maison de la Côte-des-Neiges », datant de 1751. Sa construction en moellons, ses murs coupe-feu reposant sur des consoles complétées par d'imposantes souches de cheminées et, enfin, sa toiture en fer-blanc présentent les traits distinctifs de l'architecture vernaculaire de la

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF →
3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

